



Mots. Les langages du politique

94 | 2010

Trente ans d'étude des langages du politique
(1980-2010)

Les discours de la Révolution française. Aperçu d'ensemble d'un trajet de recherche (1980-2009)

Jacques Guilhaumou



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/mots/19875>

DOI : 10.4000/mots.19875

ISSN : 1960-6001

Éditeur

ENS Éditions

Édition imprimée

Date de publication : 30 novembre 2010

Pagination : 133-140

ISBN : 978-2-84788-235-3

ISSN : 0243-6450

Référence électronique

Jacques Guilhaumou, « Les discours de la Révolution française. Aperçu d'ensemble d'un trajet de recherche (1980-2009) », *Mots. Les langages du politique* [En ligne], 94 | 2010, mis en ligne le 06 novembre 2012, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/mots/19875> ; DOI : 10.4000/mots.19875

Mots

Les langages du politique

N° 94 novembre 2010

Trente ans d'étude des langages du politique (1980-2010)

ouvrage coordonné par Paul BACOT, Marlène COULOMB-GULLY,
Jean-Paul HONORÉ, Christian LE BART, Claire OGER, Christian PLANTIN

SOMMAIRE

*Paul Bacot, Marlène Coulomb-Gully, Jean-Paul Honoré,
Christian Le Bart, Claire Oger, Christian Plantin*

Le discours politique n'est pas transparent. Permanence
et transformations d'un objet de recherche

5

OUTILS ET ENJEUX DU DISCOURS POLITIQUE

Ruth Amossy, Roselyne Koren

Argumentation et discours politique

13

Christian Plantin

Argumentation-rhétorique. Les eaux mêlées

23

Caroline Ollivier-Yaniv

Discours politiques, propagande, communication, manipulation

31

<i>Marc Bonhomme</i>	
La caricature politique	39
<i>Paul Bacot</i>	
Développement et diversification d'une onomastique politique	47
<i>Ruth Wodak</i>	
The Discursive Construction of History. Brief Considerations	57
<i>Henri Boyer</i>	
Les politiques linguistiques	67

LIEUX DE LA PRODUCTION DU DISCOURS POLITIQUE

<i>Christian Le Bart</i>	
Parler en politique	77
<i>Dominique Mainqueneau</i>	
Le discours politique et son « environnement »	85
<i>Alice Krieg-Planque, Claire Oger</i>	
Discours institutionnels. Perspectives pour les sciences de la communication	91
<i>Sophie Béroud, Josette Lefèvre</i>	
Le corpus syndical. Une expérience au long cours	97
<i>Corinne Gobin, Jean-Claude Deroubaix</i>	
L'analyse du discours des organisations internationales. Un vaste champ encore peu exploré	107
<i>François de la Bretèque</i>	
Le retour de la parole politique dans le cinéma français	115
<i>Jean-Claude Soulages</i>	
Vie et mort du citoyen cathodique	125
<i>Jacques Guilhaumou</i>	
Les discours de la Révolution française. Aperçu d'ensemble d'un trajet de recherche (1980-2009)	133

DISCIPLINES ET CHAMPS DE RECHERCHE POUR L'ÉTUDE DES LANGAGES DU POLITIQUE

Philippe Braud

L'apport de la science politique à l'étude des langages du politique 143

Claire Blandin

L'apport de l'histoire des médias à l'étude des langages du politique 149

Jean-François Tétu, Bernard Lamizet

Les SIC et les langages du politique 155

Sylvianne Rémi-Giraud

Sémantique lexicale et langages du politique.
Le paradoxe d'un mariage difficile ? 165

Marlène Coulomb-Gully, Juliette Rennes

Genre, politique et analyse du discours.
Une tradition épistémologique française *gender blind* 175

Johannes Angermüller

Analyser le discours politique en Allemagne (1980-2010) 183

Érik Neveu

L'apport de Pierre Bourdieu à l'analyse du discours.
D'un cadre théorique à des recherches empiriques 191

Roselyne Ringoot

Questionner le discours avec Michel Foucault.
Actualisations théoriques et actualité éditoriale 199

ENTRETIEN

Maurice Tournier

Mots et politique, avant et autour de 1980 211

La revue *Mots. Les langages du politique* encourage l'usage des rectifications de l'orthographe proposées par le Conseil supérieur de la langue française et approuvées par l'Académie (*Journal officiel*, n° 100, 6 décembre 1990).

Les discours de la Révolution française. Aperçu d'ensemble d'un trajet de recherche (1980-2009)

Dès les années soixante-dix, c'est autour des chercheurs du Laboratoire de lexicologie politique de l'École normale supérieure de Saint-Cloud qui forment l'équipe « 18^e-Révolution », et en liaison avec des dixhuitiémistes français et allemands, mais aussi italiens, sensibles à la question de la langue et du langage, que se constitue une somme de travaux sur les langages de la Révolution française. Ainsi la revue *Mots* publie en ses débuts une chronique bibliographique et une note critique (Guilhaumou, 1980 ; Guilhaumou, Lüsebrink, 1981) relatives aux travaux sur les discours de la Révolution française. Dans le même temps, autour de la chercheuse allemande Brigitte Schlieben-Lange (en particulier son article, 1981), et de la revue *LiLi*, se précise un chantier de même envergure. D'autres articles et chroniques (par exemple Reichardt, 1982) suivent au cours des années quatre-vingt : ils s'inscrivent dans un réseau de publications en France et en Allemagne qui accordent une place particulière aux études de lexicologie politique et d'histoire langagière des concepts dans le domaine de la Révolution française, inclus les transferts culturels en Europe.

Au-delà des approches lexicales, l'histoire de la langue et l'étude de la rhétorique révolutionnaire y occupent une position importante, ce qui permet d'amplifier de façon continue le chantier de recherche sur les initiatives politico-linguistiques des grammairiens patriotes et autres écrivains révolutionnaires soucieux de lutter contre l'abus des mots, thème récurrent des Lumières. Ainsi se construit *une histoire linguistique des usages sociopolitiques en révolution* qui s'enrichit par la suite au contact des études spécifiques aux historiens de la linguistique, bientôt réunis au sein du laboratoire « Histoire des théories linguistiques » de l'université de Paris 7 sous la direction de Sylvain Auroux, avec une ouverture vers la philosophie du langage, en particulier chez les Idéologues de la période révolutionnaire.

Contexte scientifique d'autant plus remarquable qu'il instaure, de part et d'autre du Rhin, un dialogue fécond entre Allemands¹ et Français², et sur la longue durée. Alors que notre collègue allemande Brigitte Schlieben-Lange entame sa grande enquête sur le discours des Idéologues (Schlieben-Lange, 1989), le numéro de *Mots sur Langages, langue de la Révolution française* (Guilhaumou éd., 1988) constitue un temps fort, à la veille de la commémoration du bicentenaire de la Révolution française, de ce champ de recherche associant ainsi chercheurs français et chercheurs allemands.

Cependant, l'élargissement des perspectives de recherche par l'articulation à l'histoire mémorielle, avec l'étude des gestes et des langages de la commémoration (Bonnafeous, Garcia, Guilhaumou éd., 1992) d'une part, et à l'histoire des révolutions³ d'autre part, montre qu'une nouvelle génération de chercheurs s'intéresse à l'historicité des langages politiques issus de la Révolution française : ils assurent, depuis les années quatre-vingt-dix, la publication d'une part grandissante des ouvrages sur les pratiques discursives pendant la Révolution française et leur postérité historique⁴.

La complémentarité de leurs analyses avec les premières études est souvent perceptible ; ainsi de l'exemple des recherches récentes sur la dynamique langagière en 1792, moment où la demande de droits, expression de la souveraineté du peuple, est omniprésente. En effet, dès les premières analyses, l'accent est mis sur la lutte contre toute forme de déni du droit, en particulier le droit à l'existence, combat structurant le savoir politique jacobin en l'instituant comme langue du peuple (Robespierre). Avec les nouvelles recherches des années quatre-vingt-dix, un tel déploiement de la langue du droit se précise d'autant dans l'approche conceptuelle des antonymes politiques tels que l'étranger (Wahnich, 1997), ou l'anarchiste (Deleplace, 2000). Plus avant peuvent alors se combiner une analyse esthétique des formes émotives du peuple qui conquiert une voix légitime par le déploiement de sa souveraineté, tout en exprimant un cri de souffrance (Wahnich, 2008), d'une part, et une analyse représentationnelle des formes particulières, identifiables au sein même de la parole du peuple, du discours positif de la haine contre toute forme de tyrannie (Deleplace, 2009), d'autre part. Ainsi, l'étude des discours de la Révolution française s'est élargie à la question de l'articulation des passions aux croyances, et de leur traduction dans l'espace public.

1. Principalement Hans-Jürgen Lüsebrink, Rolf Reichardt, Ulrich Ricken, Brigitte Schlieben-Lange, Jürgen Trabant.
2. Anne-Marie Chouillet, Françoise Dougnac, Annie Geffroy, Jacques Guilhaumou, Denise Maldidier, Raymonde Monnier, Marie-France Piguët, Régine Robin, André Salem, Daniel Teyssière, Anne Viguier.
3. Voir le numéro 69, juillet 2003, de *Mots. Les langages du politique*, au titre significatif : *Révolutions* (Guilhaumou, Piguët éd.).
4. Voir les travaux de Bosc, Deleplace, Garcia, Le Gall, Mayaffre, Steuckardt et Wahnich cités dans la bibliographie.

Il convient aussi de noter les liens de ces recherches avec un champ de l'analyse de discours où la question des matérialités discursives, autour de la figure de Michel Pêcheux et de ses réflexions, proches de celles de Michel Foucault, sur la lecture d'archives, est centrale⁵. Dans le même ordre du discours commencent à se préciser, d'une étude à l'autre⁶, les critères méthodologiques de l'analyse de discours du côté de l'histoire, principalement ceux de *configuration/archive*, *trajet thématique* et *événement discursif*. Ici s'amplifie également un débat crucial sur la nature même de la catégorie interprétative mise en œuvre par l'historien du discours dans chaque étude de configuration discursive. S'agit-il, d'un point de vue « minimaliste », d'une catégorisation discursive issue de la réflexivité des acteurs eux-mêmes, et au plus proche des fonctionnements linguistiques, ici le peuple à partir de la voix de ses porte-parole et des arguments qu'ils déploient ? Ou faut-il, par une montée en généralité, introduire une catégorie analytique de l'historien qui s'autorise ainsi de l'ajout d'un regard esthétisant sur le cri du peuple ou de l'apport d'un contexte « extérieur » à valeur de jugement, ce qui induit une relative prise de distance avec les méthodes linguistiques ?

À vouloir rester au plus près de l'approche discursive, il convient alors de reprendre les trois principales partitions – discours et lexique, discours et archive, discours et concept –, du trajet de recherche que nous parcourons présentement.

Discours et lexique nous situe d'abord sur le terrain des entreprises dictionnaires conjointes, là encore en Allemagne et en France, du *Hanbuch politisch-sozialer Grundbegriffe in Frankreich (1680-1820)* en vingt cahiers déjà publiés, sous la direction de Rolf Reichardt et Eberhard Schmitt, et du *Dictionnaire des usages sociopolitiques du français (1770-1815)* à l'initiative de l'équipe « 18^e-Révolution » en huit volumes publiés. Ainsi se sont multipliées les monographies discursives, soit sur le long terme, Révolution française incluse, soit au plus près des événements révolutionnaires, et avec des thématiques ciblées autour des désignants sociopolitiques et des notions-concepts, ce qui constitue un ensemble particulièrement apte à nous donner un vaste panorama lexical des discours de la Révolution française.

Discours et lexique, c'est aussi l'univers de la lexicométrie dont le corpus « Révolution française » (Marat, Hébert, Robespierre, Jacques Roux, les Déclarations des droits, les discours à l'Assemblée, les Archives parlementaires, etc.) a été l'un des espaces privilégiés d'expérimentation au sein du Laboratoire de lexicologie politique⁷. Avec les chercheurs sur la Révolution française

5. Voir sur ce point Guilhaumou, Mالدیدier, Robin, 1994.

6. Voir notre contribution au *Dictionnaire d'analyse du discours*, P. Charaudeau, D. Maingueneau, Paris, Le Seuil, 2002.

7. Voir au départ l'article méthodologique d'Annie Geffroy, Jacques Guilhaumou et André Salem, « L'Histoire sur mesures ou pour une statistique du discours », *Bulletin du Centre d'analyse du discours de l'université de Lille* 3, n° 2, 1975, p. 15-60.

réunis autour d'André Salem et la lexicométrie, grâce aux outils statistiques – des segments répétés aux séries chronologiques en passant par l'analyse factorielle des correspondances –, le vocabulaire des révolutionnaires se déploie dans toute sa richesse lexicale.

Discours et archive se situe, nous l'avons vu, au plus près des débats en analyse de discours sur l'archive sociohistorique. *Discours et concept* s'inscrit enfin dans l'élargissement de l'horizon de l'histoire du discours vers la généalogie discursive des concepts. Ces études associent la perspective sur les mots à l'abord des notions-concepts au sein de l'ouvrage codirigé par Jacques Guilhaumou et Raymonde Monnier (2003) et de leurs études respectives sur les porte-parole républicains (Guilhaumou, 1998) – législateurs inclus –, et sur les concepts de démocratie, de république et de patriotisme (Monnier, 1999, 2005).

À vrai dire, nous assistons actuellement à une internationalisation de l'histoire langagière des concepts, en particulier grâce aux ouvertures du réseau « History of Political and Social Concept Group », à partir des perspectives développées initialement autour de Reinhart Koselleck en Allemagne et de Quentin Skinner dans le monde anglo-saxon, certes de façon moindre dans le champ de l'analyse du discours en France. De fait, ce sont essentiellement des revues étrangères telles que *Revista de Estudios Politicos*, *Contributions to the History of concepts*, *Finnish Yearbook of Political Thought*, associés à des sites web d'accès aisé, qui en rendent compte.

Cependant « l'école française » garde sa spécificité par son abord original de l'histoire de la langue politique sur la longue durée, dont a rendu compte le numéro 113 de septembre 2005 de *Langage & Société* sur *La politique en usages (14^e-19^e siècle)*, tout en marquant son souci de rester au plus près des préoccupations des linguistes. C'est dans cette voie du changement linguistique que se présente actuellement de nouvelles recherches discursives sur la néologie, l'emprunt, la glose⁸. Ainsi se diversifient, à l'initiative d'Agnès Steuckardt, les interrogations linguistiques, d'abord par des études sur l'emprunt, par exemple l'anglicisme politique, et la glose, puis par la reprise du chantier, ouvert très tôt par Annie Geffroy, sur les dictionnaires sociopolitiques de la Révolution française dans le volume III (*Dictionnaires, normes, usages*) du *Dictionnaire des usages sociopolitiques* avec l'édition en 2008 du *Dictionnaire national et anecdotique* (1790) de Chantreau. L'étude des initiatives politico-linguistiques des révolutionnaires français s'avère donc toujours aussi prometteuse du fait même d'un marquage discursif de plus en plus précis de l'univers des écrivains et journalistes patriotes dans leur rôle de remarqueurs de la langue : ces révolutionnaires norment, donc modèrent la nouvelle langue politique sur la base de la force des principes et par le jeu de la réduction des extrêmes (Guilhaumou, 2008, 2009a).

8. Voir le numéro 82 de *Mots. Les langages du politique*, novembre 2006, J.-P. Honoré, A. Steuckardt éd.

Une autre des préoccupations majeures actuelles du chantier sur les discours de la Révolution française concerne le renouvellement des approches lexicométriques. Au cours des années soixante-dix et quatre-vingt, nous l'avons dit, le Laboratoire de lexicologie politique a constitué un corpus numérisé « Révolution française » qui n'avait rien d'exhaustif, mais qui fournissait de nombreux éléments lexicaux pour des études quantitatives et qualitatives : ils ont nourri la publication de monographies lexicales dans les huit volumes du *Dictionnaire des usages sociopolitiques* (1770-1815). Cette textothèque révolutionnaire est désormais constituée d'enregistrements numériques nécessitant des mises à jour, mais demeure encore pour une part active, par exemple avec les corpus Marat (*L'Ami du peuple*) et Hébert (*Le Père Duchesne*) à l'initiative d'André Salem, Agnès Steuckardt et nous-même.

Venue d'Italie, et plus précisément de l'université de Trieste, l'initiative en ce domaine de Cesare Vetter et des jeunes chercheurs qui l'entourent, en premier lieu Marco Marin, s'avère alors particulièrement importante pour une relance de la dynamique des recherches lexico-sémantiques sur les langages de la Révolution française à partir de vastes corpus. De fait, Cesare Vetter (2005) et son équipe ont entamé une nouvelle entreprise de numérisation de textes révolutionnaires, d'abord l'ensemble du journal de Marat, des discours de Robespierre, du journal d'Hébert, des œuvres de Saint-Just et d'autres textes d'auteurs (L'ouvrage de Lequinio sur le bonheur, par exemple).

Par ailleurs, le laboratoire ATILF de Chicago, sous la direction de Robert Morrissey et Mark Olsen, en liaison avec Pierre Serna, le directeur de l'Institut d'histoire de la Révolution française de l'université de Paris 1, qui possède une bibliothèque numérique de grande envergure (voir son site web), *Trésor de la langue française* inclus, s'apprête à numériser le *Moniteur universel* pour la période révolutionnaire. Ainsi est remis à l'ordre du jour le renouvellement des apports de la linguistique computationnelle et de ses outils lexicométriques.

Les travaux sur les langages de la Révolution française, avec leurs quarante ans d'âge, demeurent ainsi un secteur important d'analyse des langages politiques. Un regret cependant : ils s'articulent de plus en plus en aval sur les études des discours contemporains, donc beaucoup moins en amont sur les grammaires discursives de la modernité.

Références

- ACHARD P., GRUENAI S. M.-P., JAULIN D., 1984, *Histoire et linguistique*, Actes de la table ronde « Langage et société », Paris, EHESS.
- BONNAFOUS S., GARCIA P., GUILHAUMOU J. éd., 1992, *Mots. Les langages du politique*, n° 31, juin, 1789-1989. *Gestes d'une commémoration*.
- BOSC Y., à paraître, *La Terreur des droits de l'homme. Thomas Paine et le débat sur la Constitution de 1795*, Paris, Publications de la Sorbonne.

- BRUNER O., CONZE W., KOSELLECK R. éd., 1972-1997, *Geschichtliche Grundbegriffe. Historisches Lexikon zur politisch-sozialer Sprache in Deutschland*, Stuttgart, Klett Cotta.
- DELEPLACE M., 2000, *L'Anarchie de Mably à Proudhon (1750-1850). Histoire d'une appropriation polémique*, Lyon, ENS Éditions.
- DELEPLACE M. éd., 2009, *Les discours de la haine. Récits et figures de la passion dans la Cité*, Lille, Presses universitaires du Septentrion.
- DOUGNAC F., GEFFROY A., GUILHAUMOU J., MONNIER R., PIGUET M.-F. éd. (Équipe « 18^e Révolution française »), 1985-2006, *Dictionnaire des usages sociopolitiques du français (1770-1815)*, fasc. 1-8, Paris, Champion (Linguistique française).
- FOUCAULT M., 1969, *L'Archéologie du savoir*, Paris, Gallimard.
- GARCIA P., 2000, *Le Bicentenaire de la Révolution française. Pratiques sociales d'une commémoration*, préface M. Vovelle, Paris, CNRS.
- GEFFROY Annie, 1980, « Trois successeurs de Marat pendant l'été 1793. Analyse lexicométrique des spécificités », *Mots. Les langages du politique*, n° 1, octobre, p. 167-187.
- 1985, « Les nous de Robespierre ou le territoire impossible », *Mots. Les langages du politique*, n° 10, mars, p. 63-90.
- GUILHAUMOU J., 1980, « Les discours jacobins (1792-1794) », *Mots. Les langages du politique*, n° 1, décembre, p. 218-225.
- 1986, « L'historien du discours et la lexicométrie. Étude d'une série chronologique : le "Père Duchesne" d'Hébert (juillet 1793 - mars 1794) », *Histoire & Mesure*, vol. I, n° 3/4, p. 27-46.
- 1989, *La langue politique et la Révolution française*, Paris, Méridiens-Klincksieck. Voir aussi en ligne [URL : http://classiques.uqac.ca/contemporains/guilhaumou_jacques/langue_pol_et_revol_fr_livre/livre.html] (site consulté le 17 juin 2010).
- 1998, *L'avènement des porte-parole de la République (1789-1792). Essai de synthèse sur les langages de la Révolution française*, Lille, Presses universitaires du Septentrion.
- 2000, « Un nom propre en politique : Sieyès », *Mots. Les langages du politique*, n° 63, juillet, p. 74-88.
- 2006, *Discours et événement. L'histoire langagière des concepts*, Besançon, Presses universitaires de Franche-Comté.
- 2008, « Antoine Tournon, un journaliste patriote à l'épreuve des principes », *Annales historiques de la Révolution française*, n° 351, janvier-mars, p. 3-28.
- 2009a, « Modérer la langue politique à l'extrême. Les journalistes remarqueurs au début de la Révolution française », *Annales historiques de la Révolution française*, n° 358, juillet-septembre, p. 23-47.
- 2009b, « Robespierre et la formation de l'esprit politique au cours des années 1780. Pour une ontologie historique du discours robespierriste », *Mots. Les langages du politique*, n° 89, mars, p. 125-137.
- GUILHAUMOU J. éd., 1988, *Mots*, n° 16, mars, *Langages, langue de la Révolution française*.
- GUILHAUMOU J., MALDIDIER D., PROST A., ROBIN R., 1974, *Langage et idéologies. Le discours comme objet de l'histoire*, Paris, Éditions ouvrières.
- GUILHAUMOU J., LÜSEBRINK H.-J., 1981, « La pragmatique textuelle et les langages de la Révolution française », *Mots. Les langages du politique*, n° 2, mars.

- GUILHAUMOU J., MALDIDIER D., ROBIN R., 1994, *Discours et archive. Expérimentations en analyse de discours*, Liège, Mardaga.
- GUILHAUMOU J., MONNIER R., 2003, *Des notions-concepts en révolution*, Paris, Société des études robespierristes.
- LAFON P., SALEM A., 1983, « L'inventaire des segments répétés d'un texte », *Mots*, n° 6, mars, p. 161-177.
- LE GALL D., 2003, *Napoléon et le Mémorial de Saint-Hélène. Analyse d'un discours*, Paris, Kimé.
- MAYAFFRE D., 2000, *Le poids des mots. Le discours de gauche et de droite dans l'entre-deux-guerres*, Paris, Champion.
- MONNIER R., 1999, « Démocratie et Révolution française », *Mots. Les langages du politique*, n° 59, juin, p. 47-68.
- 2000, « Jeunesse dorée, million doré, peuple doré », *Mots. Les langages du politique*, n° 62, mars, p. 11-116.
- 2005, *Républicanisme, patriotisme et Révolution française*, Paris, L'Harmattan.
- POCOCK J., 1975, *The Machiavellian Moment. Florentine Political Thought and the Atlantic Republican Tradition*, Princeton, Princeton University Press (*Le moment machiavélien*, trad. L. Borot, Paris, PUF, 1997).
- REICHARDT R., 1982, « Pour une histoire des mots-thèmes sociopolitiques en France (1680-1820) », *Mots*, n° 5, octobre.
- REICHARDT R., LUSEBRINK H.-J., SCHMITT E., 1985-1999, *Handbuch politisch-sozialer Grundbegriffe in Frankreich (1680-1820)*, vol. I-XX, München, Oldenbourg.
- ROBIN R., 1973, *Histoire et linguistique*, Paris, Armand Colin.
- SALEM A., 1986, « Segments répétés et analyse statistique des données textuelles. Étude quantitative à propos du Père Duchesne de Hébert », *Histoire & Mesure*, vol. I, n° 2, p. 5-28.
- 1988, « Approches du temps lexical. Statistique textuelle et séries chronologiques », *Mots*, n° 17, octobre, p. 105-143.
- 1991, « Les séries textuelles chronologiques », *Histoire & Mesure*, vol. VI, n° 1/2, p. 149-175.
- SCHLIEBEN-LANGE B., 1981, « Die Französische Revolution und die Sprache », *LiLi (Zeitschrift für Literaturwissenschaft und Linguistik)*, n° 41, *Sprache und Literatur in der Französischen Revolution*, p. 90-123.
- SCHLIEBEN-LANGE B., 1989, « Überlegungen zur Sprachwissenschaftsgeschichtsschreibung », *Europäische Sprachwissenschaft um 1800. Methodologische und historiographische Beiträge zum Umkreis der « idéologie »*, t. I, B. Schlieben-Lange éd., Münster, p. 11-23.
- SKINNER Q., 1978, *Foundations of Modern Political Thought*, Cambridge, Cambridge University Press (*Les fondements de la pensée politique moderne*, trad. J. Grossman, J.-Y. Pouilloux, Paris, Albin Michel, 2000).
- STEUCKARDT A., 2002, « Les ennemis selon L'Ami du Peuple, ou la catégorisation identitaire par contraste », *Mots. Les langages du politique*, n° 69, juillet, p. 7-22.
- 2008, Présentation et annotation du *Dictionnaire national et anecdotique (1790)*, Limoges, Lambert-Lucas.

VETTER C. éd., 2005, *La felicità è un'idea nuova in Europa. Contributo al lessico della rivoluzione francese*, t. I, Trieste, EUT. Présentation en ligne de cet ouvrage en italien, en français et en anglais [URL : <http://revolution-francaise.net/>] (site consulté le 17 juin 2010).

WAHNICH S., 1997, *L'impossible citoyen. L'étranger dans le discours de la Révolution française*, Paris, Albin Michel.

— 2008, *La longue patience du peuple. 1792 : Naissance de la République*, Paris, Payot.